



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 35 (2001), p. 393-407

Anne Regourd

Au sujet des sources manuscrites de l'ouvrage imprimé au Caire sous le titre d'Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml d'Al-Zanātī.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710236	<i>Médamoud I</i>	Felix Relats Montserrat
9782724710151	<i>Tell el-Iswid – 2010-2018</i>	Béatrix Midant-Reynes (éd.), Nathalie Buchez (éd.)
9782724710205	<i>Kurzbibliographie den Tempeltexten</i>	Christian Leitz (éd.)
9782724710113	<i>La cour du Xe pylône à Karnak</i>	Guillaume Charloux (éd.), Raphaël Angevin (éd.)
9782724710168	<i>Recenser l'Égypte</i>	Malak Labib
9782724709377	<i>Domitianè - Kainè Latomia (Umm Balad)</i>	Jean-Pierre Brun (éd.)
9782724710533	????? ??????? ?? ??????	Sylvie Cauville
9782724709667	<i>Palais et Maisons du Caire IV</i>	Bernard Maury, Alexandre Lézine

Au sujet des sources manuscrites de l'ouvrage imprimé au Caire sous le titre d'*Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml* d'Al-Zanāti

JUSQU'À PRÉSENT, les quelques études existant sur la géomancie en islam classique ont signalé à propos de l'œuvre d'Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Uṭmān al-Zanāti, d'une part des manuscrits, d'autre part des impressions du Caire, dont les premières datent du milieu du XIX^e siècle (cf. annexe 1)¹. Toufic Fahd évoque en outre le fait que la lithographie de 1280/1864 et l'impression typographiée de 1326/1908 sont tirées du manuscrit arabe Nuruosmaniye 3638, intitulé *Hulūl al-aškāl*; pourtant, le premier texte, *Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml*, diffère du second, *Al-aqwāl al-marḍiyya fī al-ahkām al-ramliyya*². Le manuscrit *Al-faḍl fī uṣūl al-raml*, ḥurūf wa-awfāq 193, localisé à la bibliothèque Dār al-kutub, au Caire³, et à notre connaissance non encore cité, va permettre d'aborder à nouveau la question des sources manuscrites des textes lithographiés et typographiés sous le titre d'*Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml li-l-ṣayḥ Muḥammad al-Zanāti*⁴, dont une partie se déclare de toute manière comparée à des copies manuscrites nombreuses et anciennes.

¹ Fahd 1973, p. 1161 et 1987, p. 202, n. 1; Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8. En ce qui concerne la liste des manuscrits voir également GAL S II, n° 5, p. 1037 et n° 40, p. 1041. On y ajoutera: Alep, Institut du patrimoine scientifique, Muḥammad b. 'Uṭmān Al-Zanāti, *Lubb al-albāb wa-l-muntahā gāyat raḡbat maqṣad al-tullāb*, ms. Anṭākī 20, 41 fol., et Abū 'Abd Allāh Al-Zanāti, *Al-baḥr al-zāḥir wa-l-falak al-dā'ir fī 'ilm al-raml 'an al-nabī Idrīs*, ms. 'Itaqī 101, 200 fol., copie de Muḥammad b. 'Uṭmān en 1305 H (ces deux manuscrits m'ont été signalés à titre personnel par Emilie Savage-Smith, Wellcome Unit of Medicine, Oxford, que je remercie); Al-Azhar, K. *al-albāb fī 'ilm al-turāb*, Abū 'Abd Allāh Muḥammad Al-Zanāti, incipit: «l'lam raḥimak Allāh anna ḥāqā al-K. qad ṣunnifa 'alā kalām kaṭīr...», nusha fī muḡallad bi-qalam mu'tād, 39 fol., env. 13 l. par page, [12] Ḥalīm 34544, et K. *al-'itq fī 'ilm al-raml*, Abū 'Abd Allāh Muḥammad al-Zanāti, premiers mots: «Faṣl fī ma'rifat al-ḥurūf al-muḡakkara wa-l-ḥurūf al-mu'annaṭa...», nusha fī muḡallad bi-qalam mu'tād, traces d'humidité, 29 fol., nombre de lignes par page divers, [15] Ḥalīm 34547; enfin, Sanaa, Bibl. occidentale, n° 173m, K. fī 'ilm al-kawākib wa-uṣūl al-ummahāt,

Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Uṭmān al-Zanāti, fol. 87^v-136, et n° 2797, 'ulūm ḥāfiyya 17, K. fī al-raml, Muḥammad b. 'Uṭmān Al-Zanāti (Abū 'Abd Allāh), 212 fol. (en réalité le texte rapporté à al-Zanāti va des fol. 1^r à 7^v), le début manque, rabī' awwal 1018. Ḥaḡḡī Ḥalīfa 1941, p. 1420, mentionne le *Kitāb al-raml* d'Al-Zanāti, contenant, dit-il, la meilleure géomancie. C'est le titre que l'on trouve à la fin des impressions lithographiées et typographiées, examinées ici: «Intahā *Kitāb al-raml*».

² Fahd, 1973, p. 1161. Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8, remarque qu'entre les manuscrits qu'elle a pu consulter et les impressions, il n'y a que peu de correspondance. Je n'ai pu encore obtenir, pour ma part, de copie du Nuruosmaniye 3638.

³ L'IFAO a bien voulu m'accorder une mission en octobre 2000. Samir Gharib, directeur de Dār al-kutub, m'a réservé un accueil très chaleureux et m'a facilité la tâche en ce qui concerne l'accès aux manuscrits de la bibliothèque. Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

⁴ Le manuscrit porte bien *Al-faḍl*, au fol. 1 et dans l'incipit, et non *Al-faṣl*, comme on le trouve dans les versions lithographiées et imprimées.

L'œuvre d'Abū 'Abd Allāh al-Zanāṭī est importante dans la mesure où il constitue une référence pour les géomanciens qui suivent, et ce jusqu'à nos jours. Le manuscrit intitulé *K. fī 'ilm al-raml [alā] tartīb al-Zanāṭiyya* semble indiquer qu'il a fait école: il faut y voir alors un signe de son emprise sur les générations de géomanciens⁵. Il a laissé son nom à un *taskīn*, ou ordonnancement des figures géomantiques, appliqué au moment de l'interprétation du tableau géomantique ou *taḥt*⁶. Son ouvrage a connu une diffusion importante par le biais de traductions en ottoman, en *karšūnī*, en hébreu, en persan et en grec⁷. En Afrique, il constitue une référence majeure: «La géomancie – nous dit Charles Monteil – est enseignée dans toute l'Afrique par les lettrés musulmans d'après le livre d'un certain Cheikh Mohammed Ez Zenati (...)»⁸. Sur lui-même, on ne sait cependant pas grand-chose, sinon qu'il est antérieur à 629/1230, parce que cité dans l'ouvrage d'Al-Ġawbarī, le *Kitāb al-muḥtār fī kašf al-asrār*⁹, et que son ethnique (*nisba*) fait songer aux Berbères Zanātā¹⁰. En outre, Ibn Ḥaldūn le cite dans sa section sur la géomancie comme un exemple des nombreux citadins sans travail qui ont pratiqué cet art pour gagner leur vie et écrit des livres sur ses principes¹¹.

⁵ Signalé par Fahd 1973, p. 1161 et 1987, n. 2, p. 202: Ankara, fonds Is. Saib Sincer, I, 2111, *K. fī 'ilm al-raml*, non fol., 24.5 x 17.5 x 1, *nashī*, s. d., incipit: «Kitāb fī 'ilm al-raml tartīb al-Zanāṭiyya (...) wa-huwa 'alā tartīb al-šayḥ Aḥmad Abū 'Abd Allāh Al-Zanāṭī». On relève la même ethnique (*nisba*) d'Al-Zanāṭī dans le nom d'autres auteurs, tel précisément Aḥmad Abū 'Abd Allāh Al-Zanāṭī, qui vient d'être évoqué, mais aussi Abū 'Imrān al-Zanāṭī, cf. ms. BN Arabe 2758, *Hādīhi ḍaḥīra fī al-ḥaṭṭ li-l-šayḥ al-'ālim Abū 'Imrān Al-Zanāṭī* (le texte est à lire du fol. 104^r à 89^v, car le manuscrit est numéroté à l'envers sur l'original) (GAL S II, n° 28, p. 1040, outre les études citées en note 1). Il est appelé ensuite dans le texte Mūsā b. 'Alī Al-Zanāṭī (fol. 103^v sq.). On note, en outre, un 'Uṭmān b. Zanāṭī, dans le manuscrit en ottoman Copenhague Or. ms. 23, et un Ibn Al-Zanāṭī *al-ḥabr*, cf. ci-dessous et note 20. Carra de Vaux relève que Muḥammad al-Zanāṭī est appelé Abū 'Uṭmān dans le ms. BN Arabe 1730, au fol. 4 (Carra de Vaux 1920, p. 300, n. 3).

⁶ Par ex.: ms. Dār al-kutub 193, dont il est question ici, fol. 6^v, *taskīn Al-Zanāṭī*, et al-Ṭūḥī s. d., p. 17, p. 42, *taskīn bazdah*, mais aussi p. 19, *taskīn al-sakanī*, dits d'Al-Zanāṭī.

⁷ Steinschneider 1956, 7, n° 22, Fahd 1973, p. 1161 et 1987, p. 202, n. 1, Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8. On y ajoutera la version turque de Tokyo, Daiber 1996, ms. 149, n° 446, fol. 84^r-90^r: «Abū 'Abdallāh Zanāṭī Maġribī: *Fī bayān šarā'it ar-raml*. (...) In the margin are some notes. On fol. 90^v follows a note on 'Alī, in Turkish.», p. 251, et la version persane de Vatican, Levi 1935, n° 389 (sec. xi, cm 21 x 4.5, fol. 171). 2. (fol. 162^v-171) «*Muḥtaṣar k. al-Raml* di Abū 'Abd Allāh b. Muḥammad b. 'Uṭmān Al-Zanāṭī (turco: v. br. Mus. Turk. p. 132b [Add. 5983], con rimandi, mutilo in fine», p. 42.

⁸ Monteil 1931, p. 88, au début d'une section intitulée «La géomancie chez les Noirs - Le livre de Mohammed ez Zenati». Il est question, dans l'article, d'un texte manuscrit en arabe du même auteur, trouvé chez un marabout soudanais. Il ajoute plus loin: «Introduit en Afrique par des lettrés musulmans, le livre d'Ez Zenati est répandu probablement dans ce continent tout entier: en tout cas, on le trouve du Sénégal jusqu'à Madagascar. Chose curieuse, ce sont certainement les païens illettrés qui en font le plus usage (...)» (p. 95-96). La géomancie est considérée comme un «exemple de la diffusion de l'islam en Afrique par des moyens qui n'étaient pas considérés comme tout à fait orthodoxes pour une grande partie des 'ulamā'», Brenner 1985, note 1, p. 96.

⁹ Savage-Smith/Smith 1980, p. 2-3. L'ouvrage fut rédigé entre 629 et 646/1232-49 (Wild 1981). En outre, cette date est confirmée par l'un des deux manuscrits d'Al-Azhar portant, dans une *fā'ida* en fin de volume, une date renvoyant au 1^{er} quart du VII^e/XIII^e s. (cf. note 1). Il existe plusieurs impressions de l'ouvrage d'Al-Ġawbarī: Wild 1981, mentionne «Damas 1302/1885, Istanbul s. d., Le Caire 1316/1898 et d'autres fois s. d.». Dans Al-Ġawbarī 1302/[1884] et Al-Ġawbarī s. d., Al-Zanāṭī se trouve cité respectivement en p. 4 et 3. On trouvera une traduction française complète dans Khawam 1979, s'appuyant sur une édition critique que l'auteur dit avoir préparée à partir de «quatre manuscrits anciens» (p. 9). Pour les traductions partielles en différentes langues, cf. Wild 1975, p. 62-63.

¹⁰ Hamès (à paraître).

¹¹ Ibn Ḥaldūn 1988, p. xxx. Trad. de Slane 1936, p. 232 sq.

Impressions de l’ouvrage d’Al-Zanātī

Les impressions contenant l’ouvrage attribué à Muḥammad al-Zanātī sont en fait des recueils comprenant plusieurs opuscules, pas tous de géomancie. Outre donc *Al-faṣl fī uṣūl ‘ilm al-raml*, qui donne son titre aux recueils, on y trouve une série d’épîtres, dites de géomancie (*ḡumlat rasā’il fī ‘ilm al-raml*), qui incluent aussi des formes simplifiées de *zāyirḡa*¹², la fabrication de bagues talismaniques, et dont une partie est attribuée à ‘Abd al-Raḥmān Ibn ‘Alī al-Turkī¹³; enfin, une *Qur‘at sayyidī Ğa‘far al-Ṣādiq*, dont l’objet est de mettre à jour l’état d’esprit du consultant (*iḥrāḡ al-ḡamīr*) comme l’indique la page de couverture¹⁴. Seule la lithographie A (voir annexe) n’a pu être consultée en détail.

Les recueils sont semblables, y compris par la liste des ouvrages qu’ils renferment. Aucun cependant n’est exactement le même qu’un autre. On y découvre de légères variantes, dont certaines, tôt introduites, sont reproduites constamment (par ex. *al-taḥaffuṣ* = PA, p. 79, dernière ligne, à la place d’*al-tafaḥḥuṣ*, IDEO 1, p. 80, l. 3, qui sont tous les deux des premières impressions). Les textes de PR et IDEO 3, publiés par la même maison, ne sont pas davantage identiques: ils partagent certes une nouvelle correction (dernière phrase du recueil, *taṣubbu ‘alayhā*, et non *‘alayhi*), mais PR corrige seul *mazrū‘*, présent partout ailleurs, en *maḡrū‘*, plus juste (p. 2, l. 13, dans les deux cas). Aucune date n’est indiquée sur ces recueils, mais au moins l’un des deux est une nouvelle impression, comme le montrent les fontes différentes de la couverture et la graphie de la *basmala*, en p. 1. IDEO 3 est visiblement la version la plus récente du fonds de l’Institut dominicain d’études orientales, postérieure approximativement à 1958. Quant à PR et PA, une mise en page différente instaure au départ un décalage du texte de l’un par rapport à l’autre, introduisant de nouveaux oublis (p. 8, dernière ligne, il manque *dāḥil*, dans *qabḍ dāḥil*). Mais ce décalage est résorbé à partir de la p. 11 et l’on retrouve le même texte pour la même page¹⁵. NYPL 1 néanmoins diffère franchement des autres recueils en s’achevant au premier chapitre de la *Qur‘at sayyidī Ğa‘far al-Ṣādiq* et à son tableau: il en manque donc 10 chapitres.

Il est intéressant de remarquer qu’en dépit d’améliorations dans la correction ou la clarté des énoncés, d’un recueil à l’autre, concernant des points minimes, aucun des textes n’est dépourvu d’erreurs, en particulier lorsque les figures géomantiques sont données graphiquement et non pas nommées. Certaines de ces erreurs, introduites postérieurement à la plus ancienne des versions (NYPL 1, lithographie de 1864), sont récurrentes (sûrement depuis IDEO 1, en PA, PR, IDEO 3 et probablement IDEO 2): par ex. en début d’ouvrage, dans

¹² Un exemple voisin est donné par Lane 1923 (?), p. 266-267.

¹³ GAL S II, p. 1038, n° 9: «‘Ar. b. ‘A. al-Turkī (Tarik?), *Schrift über die Zā’irḡa as-Sabtīya* (I, 909, 3a), Alger 1537».

¹⁴ *Iḥrāḡ al-ḡamīr* est un thème classique en géomancie et l’objet d’un soin particulier. Néanmoins le texte donné par les différents recueils n’est pas identifiable au ms. Tokyo Daiber 136, Ğa‘far al-Ṣādiq, *Qur‘a fī ‘ilm ar-raml*, cf. Daiber 1996, p. xx et 200-202, ms. 136, n° 293, fol. 1^{ro}-12^{ro}, identique selon l’auteur du catalogue au ms. Berlin Ahlwardt 4204. En effet, il ne recourt en aucun cas à la géomancie, contrairement aux ma-

nuscrits de Tokyo et de Berlin, qui, en outre, sont subdivisés en 16 chapitres. On trouvera de nombreuses références à la *Qur‘a* attribuée à Ğa‘far al-Ṣādiq, dans la GAS I, p. 531, n° 29. D’après les catalogues, celle donnée dans les recueils examinés ici ne semble pas correspondre aux mss Princeton 5159 (13 fol.), Oxford Nicoll 66 (12 fol.) et 283, 4 (fol. 131-163), enfin British 881, 8 (fol. 361-370). Pour Gotha 24/3, les indications ne sont pas suffisantes pour se prononcer.

¹⁵ Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8.

la liste des figures néfastes et celle des figures rapportées aux quatre éléments. Mais *NYPL 1* recèle également d'autres erreurs : par exemple dans le *taskīn*, p. 6, d'une part, il manque deux figures dans l'énumération, *naqī al-ḥadd* et *bayyād*, d'autre part *naṣr dāḥil* est représenté sous la mention *qabḍ dāḥil* et *bayyād* sous *ḥumra* ; ces erreurs sont rectifiées dès *PA* et, probablement, *IDEO 1*. Il semble s'agir seulement de coquilles et non pas d'occultation du savoir¹⁶. En effet, comment comprendre autrement le fait que les premières aient été en partie rectifiées, même si d'autres ont été introduites au même moment ? Grâce à elles, en tous les cas, on obtient une double lignée d'impressions, avec d'un côté la lithographie *NYPL 1*, et de l'autre les opuscules ultérieurs. Enfin, sans vouloir être exhaustif, une lacune demeure au travers de tous les recueils : ils n'indiquent que 3 figures d'eau (*al-aškāl al-mā'iyya*), alors qu'elles devraient être 4, puisqu'il existe en tout 16 figures et 4 éléments.

Quant à *NYPL 2*, il diffère des autres recueils par son titre, *Al-aqwāl al-marḍiyya fī al-aḥkām al-ramliyya*, comme par son contenu.

Le cas du manuscrit de Sanaa

Ce manuscrit mérite d'être cité ici puisque, selon le catalogue de la bibliothèque des Waqfs, il est copié d'une des versions du Caire¹⁷. Le scribe termine en disant «*Tammāt kamā wuḡīdat*», ce qui permet de penser qu'il s'agit d'une copie. Les erreurs qu'il comporte tendent à montrer qu'il est plus proche de la lignée des impressions typographiées que de la lithographie *NYPL 1* : l'illustre, par ex., la série des figures néfastes (fol. 54 v^o) et les figures d'eau (fol. 55 r^o), où le scribe inverse la figure par rapport à son «original» (*inkīs* à la place d'*aḥyān*) – ce qui, dans son cas, ne correspond pas nécessairement à une faute d'inattention ou à une ignorance totale de la géomancie –, et maintient de toute manière une erreur, puisqu'on devrait trouver *bayyād*. La liste complète et donnée dans l'ordre des figures du *taskīn al-dā'ira* (fol. 56 r^o) le distingue de *NYPL 1* et le rend encore là conforme à la lignée des impressions typographiées. Le scribe, cela dit, corrige un certain nombre d'erreurs ou d'oublis de façon heureuse, comme c'est le cas dans la série des figures fortement fastes : il complète '*utba dāḥila* là où manque une strate en *PA* ou *PR*, puisque les figures géomantiques en comportent 4 ; l'on voit d'ailleurs que le trait représentant l'impair a été rajouté au dernier moment au-dessus des trois points de l'impair (fol. 54 v^o). C'est le cas aussi dans les figures de feu (*aḥyān* à la place d'*inkīs*), dans les figures d'air ('*utba dāḥila* à la place de *naṣr dāḥil*), dans les figures d'eau (*qabḍ dāḥil* corrigé en *qabḍ ḥāriḡ* et '*utba ḥāriḡa* réintroduite en surlignage car manquante dans l'«original») (fol. 55 r^o), ou encore dans le tableau qui précède *al-bāb fihī nukāt wa-ḡarā'ib yuḥtāḡ ilayhā fī ḍarb al-raml li-l-sā'il* (les figures représentées graphiquement et les lettres isolées y ont été corrigées à bon escient, fol. 57 v^o). La correction en surlignage et le trait rajouté pour compléter la figure '*utba al-dāḥila* accèdent donc l'hypothèse d'une copie réalisée à partir d'une des

¹⁶ Hamès 1993, p. 236, note 28 : «La présence quasi systématique d'erreurs dans les carrés magiques, tant en édition savante qu'en pratique populaire, soulève un difficile problème de distinction éventuelle entre erreurs involontaires et volontaires.»

¹⁷ Cf. annexe 1. Le manuscrit comporte des erreurs de copie, des oublis et des répétitions non biffées.

impressions typographiées citées en annexe 1. Reproduire sous forme manuscrite un texte imprimé peut s'expliquer par le fait que le lieu d'impression exclusif de tout ces recueils est Le Caire; ne pas recourir à une photocopieuse n'est pas un critère très fin de datation au Yémen, en dehors peut-être d'une période très récente ¹⁸.

En dehors de légères variations, le manuscrit s'écarte tout de même des impressions sur un point important en s'intéressant essentiellement au texte d'Al-Zanāṭī. Des autres ouvrages présents dans les recueils, il ne donne que la double série de vers et le dernier chapitre de *Ṣifat nuzūl al-ḥātim al-musammā yazārġa li-Ibn al-Turkī*, intitulé *al-qur'a al-ʿaẓīma*, avec son tableau. La disposition des deux poèmes, en outre, est propre au manuscrit, puisqu'ils encadrent ici texte et tableau de la *qur'a aẓīma* au lieu d'être donnés l'un après l'autre comme dans les impressions.

On note enfin des apports originaux. Tout d'abord, après le frontispice, on lit deux vers à mètre court, suivis de deux *fā'ida*: la première indique comment savoir si une chose demandée aboutit, par le biais des figures de bonne ou mauvaise augure, représentées graphiquement dans un tableau avec les figures fixes (*al-tābita*) et celles qui, inversées, deviennent une autre figure (*al-munqaliba*); la seconde précise les figures qui sont signes d'existence ou de néant, en fonction de leur élément (feu, air, eau, terre), et quels sont, parmi ces derniers, les éléments masculins et féminins, enfin que l'ascendant (*al-ṭāli'*) est la première des figures géomantiques (fol. 53 r^o). Le texte proprement dit débute au verso. En outre, des variantes des vers chargés d'illustrer les caractéristiques des figures sont données en marge (fol. 60 v^o pour *inkīs* et 61 r^o pour *al-naṣra al-ḥārīġa* et *'uqla*), en plus de ceux présents de toute manière dans le corps du texte. Il s'agit de mètres courts, empruntés probablement à une *arġūza*, qu'il faudrait identifier.

On retiendra donc que les recueils sont très semblables. Des erreurs récurrentes mettent néanmoins en évidence une double lignée dans les impressions qu'a connues le texte, avec *NYPL I*, d'un côté, et les autres recueils, de l'autre. Le texte est imprimé en Égypte de manière continue depuis le milieu du XIII^e/XIX^e siècle jusque, au moins, dans les années cinquante, et a même connu une copie manuscrite. Cela témoigne de la vigueur de la pratique géomantique en Égypte et en Arabie, mais ailleurs également dans le monde arabe ¹⁹. C'est ce *Faṣl fī uṣūl ʿilm al-raml* que l'on va maintenant comparer avec le manuscrit du Caire.

¹⁸ En effet, un praticien yéménite que je connais bien, habitant seulement à une demi-heure de voiture de Sanaa, a recopié des passages intégraux d'un ouvrage magico-thérapeutique imprimé – ce qui diffère bien des notes manuscrites. La copie date de plus de six ans. La première imprimerie du Yémen du Nord, inaugurée à Sanaa pendant la période ottomane, en 1877, et exclusivement consacrée à la publication d'un hebdomadaire turco-arabe officiel, fut ensuite utilisée par l'imam Yahyā, à partir de l'indépendance, en 1923. En Égypte, l'imprimerie de Būlāq commença à fonctionner en 1822 et devint la Maṭbaʿa Amīriyya (Oman 1989, p. 787).

¹⁹ Emilie Savage-Smith rappelle qu'on trouve au XIX^e et au début du XX^e s., outre les impressions d'Al-Zanāṭī, un ouvrage de géomancie en appendice de certaines éditions du *Šams al-ma'ārif* d'Al-Būnī, réputé être d'Al-Sayyid ʿAbd al-Qādir al-Ḥusaynī al-Adhamī. Elle signale, en outre, les nombreux manuscrits d'auteurs égyptiens et nord-africains du XIX^e s. Il font pendant aux travaux de ʿAlī Ṣāliḥ al-Asyūṭī, datant du début du siècle (Savage-Smith 1995, p. 54) et à ceux d'Al-Tūḥī, pour la même période, dont les ouvrages sont toujours réimprimés et présents partout dans le monde arabe et qui a fondé un véritable centre d'enseignement. Pour le Maghreb, voir aussi ce que dit Douṭṭé (annexe 1).

Le manuscrit *Al-faḍl fī uṣūl al-raml*, Dār al-kutub 193

Le manuscrit s'intitule *Kitāb al-faḍl fī uṣūl al-raml li-l-ṣayḥ Muḥammad al-Zanāṭī* (fol. 1 r^o). L'ouvrage se réfère à Ḥalaf al-Barbarī et au ṣayḥ Šams al-Dīn al-Mağribī, dont les noms apparaissent dans les têtes de chapitre (cf. annexe 2), respectivement aux prophètes Aḥnūḥ et Muḥammad (fol. 1 v^o) au sein de la chaîne de transmission de la géomancie, au ṣayḥ al-Ṭarābulṣī (fol. 7 r^o), enfin à un Ibn al-Zanāṭī le savant (*al-ḥabr* ou *al-ḥibr*, fol. 9 r^o)²⁰. À partir du fol. 12 v^o, commence un *Kitāb aṣl fī 'ilm al-raml*, citant Ṭumṭum al-Hindī (fol. 29 r^o, 32 v^o, 38 v^o = *al-ṣayḥ Ṭumṭum*, 40 r^o-v^o = *al-ṣayḥ Ṭumṭum al-Hindī*), *al-ṣayḥ Ḥalaf al-Barbarī* (fol. 32 r^o-v^o, 34 r^o), *al-ṣayḥ Abī Sa'īd* (fol. 32 r^o)²¹. Il est suivi, au fol. 41 r^o, d'un *Kitāb al-kamāl* (?) *al-ma'rūf bi-Takḍist* (?)²², qui donne, aux fol. 49 v^o-52 r^o, un long extrait d'une épître des Frères de la pureté, portant sur l'astrologie (*Fī ma'rīfat 'ilm al-nuḡūm*)²³. Enfin, lui fait suite, à partir du fol. 53 r^o, un abrégé de géomancie, le *Kitāb al-qawā'id al-uṣūliyya fī al-aṣkāl al-ramliyya*, sans nom d'auteur et qui semble être à peu près complet, puisqu'on y trouve bien cinq chapitres, comme annoncé²⁴. Il comporte deux tableaux. Parmi les géomanciens, il mentionne les Grecs (*al-Yūnāniyyūn*) et un Ibn 'Aṭīyya

²⁰ Sur Ḥalaf al-Barbarī, voir Savage-Smith/Smith 1980, p. 2. Le prophète Idrīs, celui auquel remonte le plus souvent la chaîne de transmission de la géomancie, est souvent identifié à Aḥnūḥ, ou Enoch, cf. Vajda 1971, p. 1056 et al-Tūḥī s. d., p. 24. En PA, Aḥnūḥ est présenté comme le fils d'Idrīs. Al-Ṭarābulṣī: sans doute Abū Sa'īd Ḥalīfa b. Farḥūn al-Ṭarābulṣī, appelé aussi *al-ṣayḥ* Abī Sa'īd (cf. l'ouvrage suivant) et le plus souvent cité, auteur notamment d'un *Ṭamarat al-ju'ūd al-muḥaddiṭ 'an al-murād fī al-bawāṭin wa-l-akbād*, en notre possession (cf. Fahd 1973, p. 1161, et 1987, p. 203, Savage-Smith/Smith 1980, p. 2 et note 6). Mais il existe d'autres géomanciens portant l'ethnique d'Al-Ṭarābulṣī (Carra de Vaux 1920, p. 301 et 302, les deux notes 1 et ms. Berlin Ahlwardt 4201). Ici, le texte lui attribue un *taskin*. Enfin, il est question d'un « Ibn al-Zanāṭī *al-ḥabr* (ou *al-ḥibr*) »: *al-ḥabr* (ou *al-ḥibr*) est manifestement mis là pour le distinguer d'un (ou plusieurs) autre(s) (voir, en outre, notre note 5, à propos des différents Zanāṭī). Muḥammad al-Zanāṭī n'est habituellement pas désigné ainsi: il est d'ailleurs appelé au même folio, deux lignes plus bas, *ṣayḥ* Muḥammad, ou *'ālim al-'allāma* (cf. annexe 1). Employer *ḥabr* permet d'éviter *ṣayḥ*: il pourrait s'agir donc ici d'un savant juif ou chrétien, appartenant éventuellement à la hiérarchie religieuse (cf. Coran, V, 63, et IX, 34, où *al-aḥbār* est mis pour les docteurs de la Loi non musulmans, faisant partie des *Ahl al-kitāb*). Idrīs, Ṭumṭum al-Hindī, Ḥalaf al-Barbarī et Abū Sa'īd al-Ṭarābulṣī font partie de la chaîne de transmission de la géomancie ordinairement donnée (PA, p. 7, Carra de Vaux 1920, p. 300-301, Klein Franke 1973, p. 29-30, et Savage-Smith/Smith 1980, p. 1-3).

²¹ Sur Ṭumṭum al-Hindī, cf. Klein Franke 1973, p. 29-30 et Savage-Smith/Smith 1980, p. 1-2, dont la très fournie note 4,

p. 2. Pour Ḥalaf al-Barbarī et le ṣayḥ Abī Sa'īd, sans doute al-Ṭarābulṣī, voir la note précédente.

²² On connaît un *K. al-kamāl* parmi les œuvres de Ġābir b. Ḥayyān, GAL S I 1937, 429, n° 73, ms. de Carullah et GAS 1971, IV, n° 6, p. 233, qui renvoie à la *Bibliographie jābirienne*, n° 10.

²³ *Rasā'il lḥwān al-ṣafā'* s. d., p. 397-401, correspondant aux sections suivantes de la 11^e et dernière épître: *faṣl* sans titre, *faṣl fī al-ḥukm 'alā al-sirqa wa-l-sāriq*, *faṣl fī ma'rīfat al-sāriq*, *faṣl fī ma'rīfat sinn al-sāriq*, *faṣl fī iṣābat mā suriqa*, *faṣl fī ma'rīfat al-liṣṣ*, enfin *faṣl fī ma'rīfat hal al-sāriq muqim fī al-balad ām sāfir*, qui n'est pas donné en entier, mais enchaîné directement au traitement, à partir de procédés géomantiques, de questions similaires, toujours autour du vol. Le texte est à peu près conforme à l'édition des *Rasā'il* consultée, avec néanmoins une variante importante au fol. 51 v^o, correspondant à la fin du *faṣl fī iṣābat mā suriqa*.

²⁴ Au fol. 53 r^o, l'auteur annonce 5 chapitres. Au verso, le scribe s'est trompé en copiant l'énoncé des têtes de chapitre: il corrige dans la marge en donnant le titre du chapitre 2, mais omet de donner *in extenso* le titre du chapitre 1, et, après avoir sauté le chapitre 2, persiste dans son erreur de numérotation à partir du chap. 4, noté 3, etc. Enfin, le titre correspondant au chap. 5 diffère de celui indiqué par la suite, mais n'est pas fondamentalement éloigné du contenu. Le corps du texte permet de rétablir l'erreur du copiste. Seule la *ḥātimat al-kitāb* annoncée (fol. 53 v^o et r^o) est absente. Au vu de cela, il est possible d'avancer que le texte est à peu près au complet. Par ailleurs, les marges comportent très peu de corrections.

(fol. 58 r°), un Layṭ al-Yūnānī (fol. 61 v°) et al-Ṭarābulṣī (fol. 62 r°)²⁵. Ces deux derniers ouvrages sont postérieurs à l’œuvre d’Al-Zanāṭī qui y est cité ; au fol. 47 r°, il est appelé « *al-faqīh Al-Zanāṭī* ». Le *K. al-faḍl*, lui au moins, a connu une relecture comme l’indiquent, dans la marge, des marques de collation (fol. 8 v° et 10 v°, *balāḡa*).

En ce qui concerne les dimensions du manuscrit, il contient en tout 63 folios, numérotés par cahiers de dix feuillets, visiblement par le copiste lui-même, dans l’angle supérieur externe, avec la mention de la lettre *kāf*, sans doute mise pour *kurrās* (cahier), au-dessous « ‘.d. », sans doute mis pour ‘*adad* (ici numéro), enfin au-dessous un chiffre de 1 à 7, puisque le premier folio, portant le titre, est déjà numéroté 1²⁶. On dénombre environ 19 lignes par page, sur une surface de 16,4 × 22,5 cm.

La copie n’est pas datée. Le scribe a pris la peine de rédiger trois vers sur le folio 1, en invoquant sa main qui a écrit ce livre, mais il ne date pas son travail. Les marges sont vides de commentaire. Cependant, on trouve dactylographié sur la page portant le titre : « Don d’al-Sayyid Ḥusayn al-Ḥusaynī, remis au mois de septembre de l’année 1921 ». Et en effet, le cachet du propriétaire indique : « Waqafa hādā al-kitāb al-Sayyid Aḥmad al-Ḥusaynī b. al-Sayyid Aḥmad Ibn al-Sayyid Yūsuf al-Ḥusaynī, 1323[/1905-06]²⁷. » On lit, enfin, toujours sur le folio 1 et de la même main : « *Numra* 1 », entre le titre du manuscrit et les vers du scribe. « *Numra* » est un mot occidental arabisé, employé dans le dialectal égyptien. On peut donc faire l’hypothèse que la copie est l’œuvre d’un scribe égyptien et qu’elle n’est pas antérieure au milieu du siècle dernier²⁸.

Le manuscrit du Caire comme source des différentes impressions

La partie commune aux versions typographiées et au manuscrit Dār al-kutub 193 de l’ouvrage d’Al-Zanāṭī représente un septième environ des impressions et la moitié du texte manuscrit (cf. annexe 2). Ils divergent ensuite comme le montrent, dans l’ensemble, les têtes de chapitre et leur ordre. Lorsque le sujet ou la question posée sont les mêmes, ce sont les procédés divinatoires enseignés qui diffèrent. L’abrégé manuscrit, *Al-qawā‘id al-aṣliyya fī-l-aṣkāl al-ramliyya*, est également différent de celui donné dans les impressions (*Hādīhi risāla muḥtaṣara fī ‘ilm al-raml*, NYPL 1, PA, PR, p. 53). Les chapitres communs au Zanāṭī imprimé et au *Kitāb al-qawā‘id al-uṣūliyya fī al-aṣkāl al-ramliyya* manuscrit, comme par

²⁵ La GAL ne mentionne qu’un Ibn ‘Aṭiyya, ‘Abdalḥaqq b. a. Bekr Ġālib b. ‘Abdalmalik al-Muḥārībī al-Ġarnāṭī, né en 481/1088, cadī à Almeria, mort à Lorqa en 542/1147 ou 546/1151 (?), auteur d’un *tafsīr* (GAL G I, 412, S I, 732). Al-Ṭarābulṣī : sans doute Abū Sa‘īd Ḥalīfā b. Farḥūn al-Ṭarābulṣī, cf. ci-dessus.

²⁶ Le copiste s’est trompé en faisant commencer la liasse 2 au fol. 11, et la liasse 7 au fol. 62. Le total est bien de 63 folios. Leur bon ordre est assuré par la présence de réclames.

²⁷ La famille propriétaire du manuscrit a-t-elle un rapport avec la Maktaba Ḥusayniyya mentionnée en PA ? En tous les cas,

les noms des propriétaires de la librairie, cités en couverture, ne semblent pas correspondre.

²⁸ Dozy 1881, p. 733, indique que le mot est d’origine italienne. Il signale sa présence dans le *Muḥīṭ al-muḥīṭ* de Botros al-Bistānī, imprimé pour la première fois à Beyrouth en 1870, et dans le *Dictionnaire français-arabe* de l’Égyptien Ellious Bocthor, dans la 3^e éd. de 1864. Il n’entre en tout les cas pas dans le vocabulaire des grands dictionnaires d’arabe classique, tels le *Lisān al-‘arab* et le *Tāġ al-‘arūs*.

exemple la mise à jour des questions qui agitent réellement l'esprit du consultant (*ihrāğ al-damīr*), ne s'appuient pas non plus sur les mêmes procédés divinatoires.

Quant au texte commun, on note des variations n'altérant pas pour leur grande majorité le sens général : par rapport au manuscrit, quelques mots ont été supprimés, quelques-uns rajoutés, d'autres ont été modifiés pour un synonyme, quelques prépositions ont été changées, plus rarement, la pensée est résumée.

Cette portion de texte commun au manuscrit du Caire et aux impressions ne se retrouve dans aucun des autres manuscrits en arabe cités dans notre note 1²⁹. Cependant, je n'ai pas encore pu consulter les manuscrits d'Alep et d'Al-Azhar, de même que ceux d'Ankara (Is. Saib Sincer *mağmū'* n° 1, 1970, *Bayān fī ɗarb al-raml*, Al-Zanāti, p. 1-38) et d'Istanbul (Nurosmaniye 3638, Zanāti, *Risālat raml* [ou *Ḥulūl al-aškāl*], 25,5 × 17, 28 fol.). Les incipits des manuscrits d'Al-Azhar et d'Alep³⁰ sont en tous les cas différents du manuscrit Dār al-kutub 193 et des impressions, qui ne semblent pas non plus – on l'a vu – avoir comme source les manuscrits de Turquie.

Le manuscrit Dār al-kutub 193 est donc bien une source partielle des impressions du Caire. Dans la mesure où, par une collation sur la page de titre, celles-ci disent s'appuyer sur plusieurs manuscrits anciens et où le manuscrit examiné ici semble être une copie égyptienne relativement récente, on peut raisonnablement formuler l'hypothèse de l'existence d'autres copies égyptiennes non encore signalées. Les différences entre les manuscrits soulèvent le problème de l'identification du véritable texte de Zanāti et montrent la nécessité d'une édition critique de son ouvrage, qui constitue une référence majeure en géomancie dans le monde arabe, de même qu'en Afrique subsaharienne. Ce qu'assurent en tous les cas ces impressions, c'est bien la transmission d'une géomancie classique à nos contemporains.

²⁹ Le manuscrit de Rabat, ms. Al-ḥizāna al-ʿamma 2611 (1687D) est une copie de l'un des manuscrits de la Bibliothèque nationale (communication de Chawqi Binebine, Bibl. générale de Rabat).

³⁰ Pour Al-Azhar, cf. ci-dessus note 9. Je n'ai bénéficié que d'un accès limité à ces deux manuscrits. Pour Alep, cf. Kamal 1400/1980, p. 151 et 158.

Annexe 1 Impressions de l’ouvrage d’Al-Zanātī

On trouvera entre crochets s’il y a lieu la référence des études ayant déjà cité les différents recueils.

Le Caire, Al-Azhar

A = Muḥammad Al-Zanātī, *Al-faṣl fī uṣūl ‘ilm al-raml, nuṣḥa fī muğallad ṭab‘ ḥağar bi-l-Qāhira*, s.d., 103 p., [80] Ḥusayn Bāšā 57539, in: *Fihris al-kutub al-mawğūda bi al-maktaba al-azhariyya ilā 1369/1950*, t. 6, 1369/1950, p. 422.

(Identique au: Muḥammad Al-Zanātī, *Al-faṣl fī uṣūl ‘ilm al-raml, nuṣḥa fī muğallad ṭab‘ ḥağar bi-l-Qāhira*, 103 p., [81] Ḥusayn Bāšā 57540, *ibid.*, p. 422).

*Le Caire, Institut dominicain d’études orientales*³¹

IDEO 1 = *Hādā kitāb al-faṣl fī uṣūl ‘ilm al-raml ta’līf (al-‘ālim al-‘allāma sayyidī al-ṣayḥ Muḥammad al-Zanātī raḥimahu Allāh ta’ālā) wa-yalihi risāla fī al-ğafr * wa-qur’a li-sayyidī Ğa’far al-Şādiq fī ihrāğ al-ḍamīr wa-fawā’id ṣattā*, «*Iltizām*» Muḥammad ‘Abd Allāh al-Ġamal, Le Caire, Maṭba‘at al-Ġamal al-miṣriyya, 1341/1923 (1^{re} imp.), 80 p., cote IX 764/8-48 (n° d’inventaire 47633).

IDEO 2 = *Kitāb al-faṣl fī uṣūl ‘ilm al-raml ta’līf al-‘ālim al-‘allāma sayyidī al-ṣayḥ Muḥammad al-Zanātī al-Falakī raḥimahu Allāh ta’ālā āmin wa-bihi bāb li-izhār al-sirqa wa-al-sihr wa-yalihi risāla fī al-ğafr wa-qur’a li-sayyidī Ğa’far al-Şādiq fī ihrāğ al-ḍamīr wa-fawā’id ṣattā*, Le Caire, *multazim al-ṭab‘ wa-al-naṣr* ‘Abd al-Ḥamid Aḥmad Ḥanafī, s. d. (1^{re} imp.), 72 p., cote IX 764/8-15 (n° d’inventaire 13312, entré dans le fonds le 16/7/1958, peu après sa date de parution? – communication d’Emilio Platti, IDEO).

IDEO 3 = *Al-faṣl fī uṣūl ‘ilm al-raml ta’līf farīd zamānihi wa-waḥīd ‘aṣrihi wa-awānihi al-‘ālim al-‘allāma sayyidī al-ṣayḥ (Muḥammad Al-Zanātī al-Falakī raḥimahu Allāh ta’ālā) (wa-bihi bāb li-izhār al-sirqa wa-l-sihr) yalihi risāla fī al-ğafr wa-qur’a li-sayyidī Ğa’far al-Şādiq fī ihrāğ al-ḍamīr wa-fawā’id ṣattā - qūbilat hādīhi al-nuṣḥa ‘alā ‘iddat nusah ḥaṭṭiyya qadīma*, Le Caire, Maktabat al-Qāhira, *li-ṣāhibihā* ‘Alī Yūsuf Sulaymān, s. d., 80 p., cote IX 764/8-15 bis (n° d’inventaire 45663).

New York, New York Public Library

NYPL 1 = *Hādā kitāb al-faṣl fī uṣūl ‘ilm al-raml ta’līf al-‘ālim al-‘allāma sayyidī al-ṣayḥ Muḥammad al-Zanātī raḥimahu Allāh ta’ālā āmin wa-yalihi risāla fī al-ğafr * wa-qur’a*

³¹ Je tiens à remercier Emilio Platti, qui a eu l’amabilité de m’envoyer la copie de quelques pages représentatives des trois

versions imprimées, présentes à la bibliothèque, de manière à ce que je puisse les comparer aux autres.

li-sayyidī Ğa'far al-Šādiq fī ihrāğ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā, Le Caire, lithographie du šayḥ 'Abd al-Mun'im al-Šabrī *al-mutawakkil 'alā mawlāhu* * Abū Ṭālib 'Abd Allāh, *tubi'at bi-ğāyat al-itqān fī sanat 1280 (/1864)*, 48 p., cote 441314. – (Fahd 1973, p. 1161; Savage-Smith/Smith 1980, n. 8, p. 3).

NYPL 2 = *Al-aqwāl al-marḍiyya fī al-aḥkām al-ramliyya (li-l-šayḥ Al-Zanāti fī 'ilm al-raml)*, (*tubi'a 'alā nafaqat al-sayyid Aḥmad al-Tūnisī*) (*nağl al-sayyid al-hāğğ Muḥammad Amin afandī Dirbāl*) al-Kutubī, Le Caire, Al-Maktaba al-'ilmiyya al-'umūmiyya, *tubi'a bi-Maṭba'at Al-Azhār al-Bārūniyya sanat 1326 (/1908)*, 81 p., ill., cote 448644. Sur la page suivante, on lit: *Mağmū' fīhi ġumlat ras'el nafisa minhā* Itqān al-'amal fī fann al-raml *mu'allifuhu ġayr ma'lūm wa-minhā mā huwa li-l-Zanāti al-mašhūr (tubi'a bi-Maṭba'at Al-Azhār al-Bārūniyya sanat 1326[/1908])* – (Fahd 1973, p. 1161; Savage-Smith/Smith 1980, n. 8, p. 3).

Paris, Institut national des langues et civilisations orientales

PA = *Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'lif farīd zamānihi wa-waḥīd 'aṣrihi wa-awānihi al-'ālim al-'allāma sayyidī al-šayḥ «Muḥammad al-Zanāti al-Falaki raḥimahu Allāh ta'ālā»* (*wa-bihi bāb li-izhār al-sirqa wa-l-sihr*) *wa-yalihi risāla fī al-ğafr * wa-qur'a li-sayyidī Ğa'far al-Šādiq fī ihrāğ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā * (qūbilat hādīhi al-nuṣṣa 'alā 'iddat nusah ḥaṭṭiyya qadīma) * Le Caire, Al-Maktaba al-Ḥusayniyya al-miṣriyya bi-l-Azhar al-šarif li-šāhibihā Muḥammad Muḥammad 'Abd al-Laṭif wa-'Alī ???, 1345/1927 (1^{re} imp.), 80 p., tableaux, cote Mél. 8. 924 (12).* – (Savage-Smith/Smith 1980, n. 8, p. 3³²).

Princeton

PR = *Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'lif farīd zamānihi wa-waḥīd 'aṣrihi wa-awānihi al-'ālim al-'allāma sayyidī al-šayḥ Muḥammad al-Zanāti al-Falaki raḥimahu Allāh ta'ālā* (*wa-bihi bāb li-izhār al-sirqa wa-l-sihr*) *yalihi risāla fī al-ğafr wa-qur'a li-sayyidī Ğa'far al-Šādiq fī ihrāğ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā - qūbilat hādīhi al-nuṣṣa 'alā 'iddat nusah ḥaṭṭiyya qadīma*, Le Caire, Maktabat Al-Qāhira *li-šāhibihī 'Alī Yūsuf Sulaymān, Maṭba'at Ḥiğāzī, s. d., 80 p., tableaux, 20 cm, cote 2276.99015.333.* – (Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8).

Sanaa, Bibliothèque des awqāf

S = Muḥammad b. 'Uṭmān Al-Zanāti, *Al-faṣl fī 'ilm uṣūl al-raml*, incipit: «Al-ḥamdu li-llāh wa-kāfā wa-salām 'alā 'ibādīhi alladīna iṣṭafā wa-ba'adu fa-hādīhi *K. al-faṣl fī 'ilm uṣūl al-raml 'alā ḥukm al-qawā'id al-ašliyya...*» – excipit et colophon: «wa-in kāna al-šakl ḥamāsiyyā min al-arba'a al-ḥamāsiyya fa-takūn fī dā'irat al-makān wa-in kāna ġamā'a aū tariq fa-takūn ḥariğ al-makān wa-l-balad intahā *K. al-raml*», fol. 53 r^o-74 v^o, dimensions:

11 × 19 cm, remarque: version selon l’impression du Caire (Miṣr), in: al-Ruqayḥī *et alii* 1404/1984, t. IV, p. 1943-1944, n° 2276. Il y a une erreur dans la cote du catalogue: il s’agit en réalité du n° 2278 du fonds; en revanche, les numéros des folios renvoient à *Al-faṣl fī ‘ilm uṣūl al-raml* proprement dit. Le scribe poursuit, en 75 r°, en recopiant quelques pages de la suite du recueil. Les tableaux sont également reproduits. Sans date, appartient à un *mağmū‘* où les autres manuscrits ne sont pas davantage datés.

Doutté a disposé d’une lithographie du Caire, bien intitulée *Kitāb al-faṣl fī uṣūl ‘ilm al-raml li-l-ṣayḥ Muḥammad al-Zanātī*, ouvrage qu’il dit constamment réimprimé et vendu partout. Mais la date donnée, 1390, doit être erronée: sans doute faut-il lire 1290 (/1873-1874)? (Doutté, p. 378, note 3.)

Ben Choaiḥ résume un texte lithographié, également intitulé *Kitāb al-faṣl fī ‘ilm al-raml li-l-ṣayḥ Mohammed al-Zanātī*, s. l., s. d., 66 p. (Ben Choaiḥ 1906, n. 2, p. 62). – (Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8.) La méthode, proche des ouvrages de *fa’l*, consiste à dresser un tableau géomantique, à relever la 16^e figure, puis à se reporter au nom de cette 16^e figure dans l’ouvrage pour y découvrir le verdict, et d’abord si elle est de bonne ou de mauvais augure, ou bien mérite de voir plus avant. La façon de tirer le tableau géomantique n’est pas indiquée dans l’ouvrage. Un des manuscrits milanais est un ouvrage de *fa’l* sous le nom d’Al-Zanātī, le n° 489, «D 233. 147 ff. (76b blank) 21 × 15 cm. Copied II 1171/1757 by Zayd b. ‘Alī al-Šāmī (-Šībāmī?). ŠM 14. I (1) Title and first page of *Kitāb bi-al-fa’l li-Abī ‘Abd Allāh Muḥammad b. ‘Utmān al-Zanātī*» (Löfgren-Traini 1981, p. 244). En outre, certaines parties des impressions sous le nom d’Al-Zanātī s’apparentent à du *fa’l*.

Annexe 2 Table des matières du manuscrit Dār al-kutub 193

Incipit: *Basmala, al-ḥamdu li-llāh rabb al-‘ālamīn (...)* wa-ba’d *fa-hādā* Kitāb al-faḍl fī uṣūl al-raml wa-huwa ‘ilm al-rusul ‘alā ḥukm al-qawā‘id al-aṣliyya al-idrīsiyya qāla al-ṣayḥ al-‘ālim al-‘allāma Muḥammad al-Zanātī – raḥmatu Allāh ta‘ālā ‘alayhi – (...?) *fa-inna li-kull ‘ilm bidāya wa-li-kull ‘ilm muqaddīma*, etc. Montre ensuite que tout est sur le mode du 4 et aborde l’origine des figures et les noms des maisons, fol. 1 v° sq.

Al-Aškāl al-sa‘īda, 3 v°

Al-qawīyya fī al-sa‘ad

Al-naḥsiyya

Al-mumtaziġa

Wa-I‘lam anna al-šakl al-sa‘īd etc.

Al-muḍakkar wa-l-mu’annaṭ, 5 r°

Wa-ammā mā li-kull šakl min al-kawākib

I‘lam anna al-raml kullahu rāġi‘ dālīka ‘ašrat aškāl minhum 4 tābita, 6 munqaliba, 5 v°

I‘lam anna hādā al-bāb aṣl fī kull bāb wa-bihi yutawaṣṣal al-ḍamīr

Faṣl : Inna al-awwal in kāna fi-l-awwal... : il s'agit de déterminer la première lettre d'un nom, 6 r°

Wa-kaḍālika al-ʿanāšir al-arbaʿa (...) wa-kull šakl yaṭlūb sābaʿa ʿalā muqtaḍā al-taskīn al-maʿrūf bi-taskīn *Al-Zanātī*, 6 v° (jusque-là globalement conforme à *PA*)

Isqāṭ al-nār : calcul des jours, 6 v°-7 r°, puis calcul du début du mois et de l'année, 7 r°, l. 14-15

Idā aradta [an] taḍrub al-raml, 7 r°

Šurūṭ ḍarb al-raml, 7 v°

Šarḥ taskīn Ḥalaf al-Barbarī

Faṣl fi maʿrifat al-aškāl wa-l-buyūt ʿalā al-aṣaḥḥ, 9 r°

Faṣl fi ihrāğ al-ḍamīr

Fāʿida : fabrication d'un carré magique

Wa-hāḍihi šifat ġadwal al-ʿanāšir al-arbaʿa (un espace est laissé, le tableau est sur la page suivante), 10 r°

Fāʿida fi al-qawāʿid allatī tanquṭ bihā al-atbāt wa-l-tatniya wa-l-taṭliṭ wa-l-tarbīʿ, 10 v°

Iʿlam anna mā ṭalaʿ fi al-bayt al-ḥāmis huwa bayt al-walad...

Iʿlam anna hāhunā ṭariqa li-l-šayḥ Šams al-Dīn al-Mağribī..., 11 r°

Iʿlam anna al-awtād arbaʿa... détermination du *maṭlūb*, la 7^e figure après *al-ṭālib*, 11 v° (il y a une rupture dans le texte entre la dernière ligne de 12 r° et le début de 12 v°, le copiste s'est d'ailleurs embrouillé dans les 4 dernières lignes de 12 r°, cf. les corrections en interligne et dans la marge)

Nukta fi kayfiyyat al-marīḍ, 12 v°

Intahā, 12 v°.

Bibliographie

A. Sources et ouvrages en arabe, traductions

- Al-Būnī s. d.
Aḥmad b. 'Alī al-Būnī, *Šams al-ma'arif al-kubrā*, Beyrouth, Al-maktaba al-ṭaqāfiyya.
- Al-Ġawbarī 1302/[1884]
Zayn al-dīn 'Abd al-Raḥīm b. 'Umar al-Dimašqī al-ma'rūf bi-l-Ġawbarī, *Kitāb al-muḥtār fī kašf al-asrār* (en 30 chap.), s. 1., 161 p.
- Al-Ġawbarī s. d.
Zayn al-dīn 'Abd al-Raḥīm b. 'Umar al-Dimašqī al-ma'rūf bi-l-Ġawbarī, *Al-muḥtār fī kašf al-asrār* (en 30 chap.), *wa-yalihi Kitāb al-siḥr al-ḥalāl fī al-al'āb al-simāwiyya wa-ba'ad fawā'id šinā'iyya muḡarraba mufida*, Le Caire, Maṭba'at al-ġamal al-miṣriyya, 112 p.
- Ibn Ḥaldūn 1988
'Abd al-Raḥmān b. Ḥaldūn al-Maġribī, *Muqaddimat Ibn Ḥaldūn*, Beyrouth, Dār al-'awda (reprise de l'éd. égyptienne de 'Abd al-Raḥmān Muḡammad, Le Caire, Al-maṭba'a al-bahiyya al-miṣriyya).
- Khawam 1979
'Abd al-Raḥmān al-Djawbarī, *Le voile arraché, l'autre visage de l'Islam*, trad. intégrale sur les mss originaux par René R. Khawam, Phébus, t. 1, p. 29.
- Rasā'il Iḥwān al-ṣafā'* s. d.
Rasā'il Iḥwān al-ṣafā', t. 4, *Al-'ulūm al-nāmūsiyya al-ilāhiyya wa-l-ša'riyya al-dīniyya*, Beyrouth, Dār Ṣādir.
- de Slane 1936
Les prolégomènes d'Ibn Khaldoun, trad. et commentés par M. de Slane, Paris, Paul Geuthner, 1936, t. 1.
- Al-Ṭūḥī s. d.
'Abd al-Fattāḥ al-Sayyid 'Abduh al-Ṭūḥī, *Manba' uṣūl al-raml al-muštamal 'alā tamānin darsan fī uṣūl 'ilm al-raml al-musammā al-Durra al-bahiyya fī al-'ulūm al-ramliyya*, Beyrouth, Al-maktaba al-ša'biyya.
- Al-Ṭūḥī 1411/1991
'Abd al-Fattāḥ al-Sayyid al-Ṭūḥī, *Bulūġ al-amal fī 'ilm al-raml*, Beyrouth, Al-maktaba al-ṭaqāfiyya.
- Al-Ṭūḥī 1412/1992
'Abd al-Fattāḥ al-Sayyid al-Ṭūḥī, *Al-uṣūl wa-l-wuṣūl fī 'ilm al-raml*, Beyrouth, Al-maktaba al-ṭaqāfiyya.

B. Catalogues, dictionnaires, lexiques, encyclopédies, ouvrages bibliographiques

- Al-Bistānī 1870
Botros al-Bistānī, *Muḥīt al-muḥīt*, Beyrouth (1^{re} imp.).
- Boethor 1864
Ellious Boethor, *Dictionnaire français-arabe*, revu et augmenté par Caussin de Perceval, Paris (3^e éd.).
- Daiber 1996
Hans Daiber, *Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Daiber Collection II*, Institute of Oriental Culture, Univ. of Tokyo, The Documentation Center for Asian Studies, Institute of Oriental Culture.

- Dozy 1881
R. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, t. 2, Leyde, E. J. Brill.
- Fihris 1369/1950
Fihris al-kutub al-mawğūda bi-l-maktaba al-azhariyya ilā 1369/1950, t. 6.
- GAL
Carl Brockelman, *Gesellschaft der Arabischen Litteratur*, Leiden, Brill, 1943-1948, 2 vol., et *Suppléments*, 1937-1942, 3 vol.
- GAS
Fuat Sezgin, *Gesellschaft des arabischen Schrifttums*, Leyde, E. J. Brill.
- Ḥağğī Ḥalifa 1941
Muṣṭafā b. ‘Abd Allāh al-ṣahīr bi-Ḥağğī Ḥalifa wa-bi-Kātib Ḥalabī, *Kaṣf al-Zunūn*, t. 2, Beyrouth, Dār iḥyā’ al-turāṯ al-‘arabī.
- Kamal 1400/1980
Muhammad Kamal, *Catalog of Manuscripts*, Univ. of Aleppo, Institute for the History of Arabic Science.
- Levi 1935
Giorgio Levi della Vida, *Elenco dei Manoscritti Arabi Islamici della Biblioteca Vaticana. Vaticani Barberiniani Borgiani Rossiani*, Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Studi e testi 67.
- C. *Études*
- Ben Choaiḥ 1906
Aboubekr Abdesselam Ben Choaiḥ, «La bonne aventure chez les musulmans du Moghrib», *RevAfr* 50, p. 62-71.
- Brenner 1985
Louis Brenner, *Réflexions sur le savoir islamique en Afrique de l’Ouest*, Univ. de Bordeaux I, Centre d’étude d’Afrique noire, coll. «Les Multigraphies du CEAN», 18, chap. IV: «La géomancie pratiquée par des musulmans», p. 78-98.
- Oman 1989
G. Oman, «Maṭba‘a. I. Dans le monde arabe», *EI* 2^e éd., p. 784-788.
- Al-Ruqayḥī *et alii* 1404/1984
Aḥmad ‘Abd al-Razzāq al-Ruqayḥī, ‘Abd Allāh Muḥammad al-Ḥibšī, ‘Ali Wahhāb al-Ānisī, *Fihrist maḥṭūṭāt Maktabat al-Ġāmi‘ al-kabīr – Ṣan‘ā’*, Wizārat al-awqāf wa-l-irṣād, 4 tomes.
- Steinschneider 1956
Moritz Steinschneider, *Die europäischen Übersetzungen aus dem Arabischen bis Mitte des 17. Jahrhunderts*, Graz, Akademische Druck und Verlagsanstalt.
- Löfgren-Traini 1981
Oscar Löfgren and Renato Traini, *Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Biblioteca Ambrosiana*, vol. II: *Nuovo Fondo*: series A-D (Nos. 1-830), Vicence, Neri Pozza ed.
- Wild 1981
Stefan Wild, «Djawbari», *EI* 2^e éd., Supp. 3-4, p. 250.
- Carra de Vaux 1920
Baron Carra de Vaux, «La géomancie chez les Arabes», in: Paul Tannery, *Mémoires scientifiques*, Toulouse et Paris, vol. IV, p. 299-318.
- Doutté 1994
Edmond Doutté, *Magie et religion dans l’Afrique du Nord*, Paris, Maisonneuve, Geuthner (réimp.).
- Fahd 1973
T. Fahd, «Khaṭṭ», *EI* 2^e éd., p. 1160-1162.
- Fahd 1987
Toufic Fahd, *La divination arabe*, Sindbad.

Hamès (à paraître)

Constant Hamès, «Zanātā», *EI* 2^e éd.

Hamès-Epelboin 1993

Constant Hamès et Alain Epelboin, «Trois vêtements talismaniques provenant du Sénégal (décharge de Dakar-Pikine)», *BEO* 44, 1992, «Sciences occultes et Islam», p. 217-241.

Klein Franke 1973

Felix Klein Franke, «The Geomancy of Aḥmad b. ʿAlī Zunbul. A Study of the Arabic Corpus Hermeticum», *Ambix* 20, 1, p. 26-35.

Lane 1923 (?)

Edward William Lane, *The Manners and Customs of the Modern Egyptians*, London/Toronto, E.P. Dutton (réimp.).

Monteil 1931

Charles Monteil, «La divination chez les Noirs de l'Afrique-Occidentale Française», *Bull. du Comité d'études historiques et scientifiques de l'AOF*, t. 14, n° 1-2, p. 27-136.

Savage-Smith/Smith 1980

Emilie Savage-Smith and Marion B. Smith, *Islamic Geomancy and a Thirteenth-Century Divinatory Device*, Malibu, Undena Pub., «Studies in Near Eastern Culture and Society».

Savage-Smith 1998

Emilie Savage-Smith, «Geomancy in the Islamic World», Helaine Selin (éd.), *Encyclopaedia of the History of Science, Technology and Medicine in Non-Western Cultures*, Dordrecht, Kluwer.

Vajda 1971

Georges Vajda, «Idrīs», *EI* 2^e éd., t. 3, p. 1056-1057.

Wild 1975

Stefan Wild, «Jugglers and fraudulent sufis», *Proceeding of the VIth Congress of Arabic and Islamic Studies*. Visby 13-16 August, Stockholm 17-19 August 1972, Frithiof Rundgren (éd.), Stockholm, Almqvist and Wiksell International, Kungl. Vitterhets-Historie-och Antikvitets Akademiens Handlingar, Filologisk-filosofiska serien 15, p. 58-63.